

LE DERNIER PARVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.594 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - SAMEDI 20 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Reclames : 4,75 - Vals divers : 6 m
Après Chronique locale, la ligne : 5 fr
Chronique locale : 10 fr
Les insertions sont exclusivement locales
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouenou-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes... 6 fr. 12 fr. 30 fr.
Autres départements... 6 fr. 12 fr. 30 fr.
Étranger (Union postale)... 6 fr. 12 fr. 30 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Contre le Monstre

Dans la note qu'il a adressée à l'ambassadeur d'Angleterre à Washington et qui a été communiquée par ce dernier au gouvernement des États-Unis, M. Balfour insiste à nouveau sur la nécessité d'en finir avec le militarisme allemand.

Parmi les arguments si nettement développés dans cet exposé, qui est comme un supplément à la récente réponse de l'Entente, celui-ci est certainement l'un des plus essentiels. « Si l'Allemagne, déclare l'auteur de la note, ou plutôt ceux des Allemands qui font l'éducation de l'opinion du pays et dirigent ses destinées reprenaient leur tentative de dominer le monde, ils pourraient trouver que le nouvel ordre de choses rend leur aventure plus difficile, mais non pas qu'il la rend impossible. Ils pourraient avoir encore à leur disposition un système politique entièrement basé sur l'organisation militaire ; ils pourraient accumuler de vastes équipements militaires, perfectionner leurs procédés d'attaque de manière que leurs voisins, plus pacifiques, fussent abâtis avant d'avoir pu se mettre en état de défense. » Et M. Balfour conclut que, dès lors, la sécurité de l'Europe ne serait pas plus grande dans l'avenir qu'elle ne l'a été jusqu'à présent.

Voilà en effet la question posée sur son véritable terrain.

Si les Alliés ne peuvent pas accepter de souscrire à une paix bâclée, c'est parce qu'ils ont la conviction que cette paix bâclée ne serait qu'une paix précaire et sans garanties pour le lendemain. Ce qui importe, ce n'est pas seulement de mettre un terme aux hostilités actuelles, mais encore et surtout de rendre impossible toute nouvelle guerre lorsque la guerre d'à présent aura pris fin. Or, il n'y a qu'un moyen d'assurer la paix de l'avenir, et c'est précisément de réduire à l'impuissance une fois pour toutes la nation dont on disait déjà voici plus d'un siècle qu'elle faisait de la guerre pour son industrie nationale.

La Prusse a toujours vécu pour la guerre et par la guerre. Et depuis 1870-71, elle a dressé sur son modèle, elle a formé à son image les populations qui ont été jointes à la Prusse pour constituer l'Empire allemand. Il n'y a plus à distinguer aujourd'hui entre le militarisme prussien et le militarisme allemand, car les deux se confondent et constituent un même péril. Tant qu'on n'aura pas réussi à écarteler définitivement ce péril, rien ne pourra être tenté d'utile pour la cause de la paix.

Cette cause de la paix dont M. Wilson ambitionne de faire sa cause, les Alliés n'y sont pas moins ardemment dévoués que les citoyens des États-Unis ou ceux des autres pays neutres qui se sont associés à l'initiative de Washington. Mais ils ont conscience de mieux la servir en poursuivant jusqu'au bout leur effort contre l'Allemagne et ses complices qu'en se bornant à formuler de platitudes vaines. Car la grande paix inattaquable des temps futurs ne viendra pas toute seule, elle ne nous sera donnée ni par un miracle d'en haut ni par des invocations d'en bas : il la faudra la conquérir de haute lutte.

Les Alliés se battent héroïquement depuis deux ans et demi afin de débarrasser l'Europe de l'abject et intolérable menace du militarisme boche. Cette menace continuera de peser sur les peuples jusqu'au jour où, en brisant l'insolence du plateau allemand, on aura découragé et ruiné pour toujours toutes les entreprises d'hégémonie germanique. Et c'est ce qui oblige les Alliés à proclamer inégalement leur ferme volonté de ne pas déposer les armes avant d'avoir abattu le monstre.

CAMILLE FERDY.

Un Torpilleur italien dans le Port de Trieste

Il lance deux torpilles

Paris, 19 Janvier.
L'officier de marine qui participait à bord d'un torpilleur italien à une incursion nocturne dans le port de Trieste, fait dans l'excipit le récit suivant de la dangereuse expédition.

Arrivés à six milles de l'entrée du port, après une heure de lente navigation, dans la silence le plus rigoureux, on fut en vue de Muggia et, à une vitesse de trois milles, on se mit à charrier la « Lanterna », le phare principal du port de Trieste. On l'aperçut à 200 mètres sur notre droite. L'hélice fut arrêtée pour qu'il n'y eût pas de sillon lumineux et on approcha lentement pour arriver au point de l'entrée du port où les torpilles pouvaient être lancées utilement.
On régla les torpilles à 3 mètres et à 1 m. 50 de profondeur. L'ordre qui fut donné fut d'attendre que le phare fût éteint et de lancer les torpilles. Mais un chien aperçu sans doute la phosphorescence produite par la décharge de notre condensateur de droite, et, dans la nuit des aboiements inquiets retentirent. Immé-

902^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 19 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Nuit calme sur l'ensemble du front.

La Question de la Paix

A la Chambre des députés de Prusse

Bâle, 19 Janvier.

On mande de Berlin :
A l'occasion de la discussion, en première lecture du budget, le député conservateur Heydebrand déclare :

DECLARATION DU DEPUTE CONSERVATEUR HEYDEBRAND

Nous avons été très satisfaits de ce que des hommes importants aient pu être dépensés dans des buts de civilisation, comme dans l'organisation de la Prusse Orientale où les habitants allemands en Russie doivent être ramassés.

Cette déclaration a été faite par le député Heydebrand, qui a été très applaudi.

Le député Heydebrand a été très applaudi.

La Question de la Paix

A la Chambre des députés de Prusse

Bâle, 19 Janvier.

On mande de Berlin :
A l'occasion de la discussion, en première lecture du budget, le député conservateur Heydebrand déclare :

DECLARATION DU DEPUTE CONSERVATEUR HEYDEBRAND

Nous avons été très satisfaits de ce que des hommes importants aient pu être dépensés dans des buts de civilisation, comme dans l'organisation de la Prusse Orientale où les habitants allemands en Russie doivent être ramassés.

Cette déclaration a été faite par le député Heydebrand, qui a été très applaudi.

Le député Heydebrand a été très applaudi.

LA GUERRE

L'ACTIVITÉ SUR LE FRONT RUSSE

Paris, 19 Janvier.

Les ministres, réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire, navale et diplomatique.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 19 Janvier.

Le communiqué de 14 heures ne signale rien sur l'ensemble du front français. Ce communiqué fait une suite logique au communiqué de 23 heures, qui enregistrait en tout et pour tout des combats d'artillerie dans les Vosges, en Lorraine et dans la région de Soissons. Il est la conséquence du dégel - interrompu d'ailleurs - qui avait agité le terrain dans la journée de jeudi.

Pour les mêmes causes, il en a été de même sur le front britannique, où tout s'est passé en bombardements réciproques à l'ouest de Lille et entre Béthune et Péronne, à l'exception de quelques progrès réalisés au nord de Beaucourt-sur-Ancre et qui ont complété temporairement les résultats heureusement acquis au cours de l'opération secondaire effectuée la veille dans cette région.

Des tourmentes de neige ont entravé les opérations dans les régions montagneuses du front italien. On n'y relève rien que des luttes d'artillerie sur le Carso. L'activité s'est réfugiée sur les fronts russe et roumain. En Russie, le feu allumé dans la région de Riga semble avoir donné naissance à d'autres foyers parfois très lointains. Des actions offensives ont été entreprises par nos alliés dans la région de Pest de Vilna (vers Smorgon, au sud de Haliex, en Galicie) sur la Bistrizza, enfin dans les Karpathes boisées. Evidemment, ce n'est pas encore la reprise des grandes opérations, mais c'en est le prodrome.

Au front roumain, Mackensen est arrêté sur le Sereth par nos alliés, dont la situation s'améliore de jour en jour. Arrêt définitif ? Arrêt momentané ? On ne saurait le dire encore, quoique d'après des informations de source sûre parvenues de Pétrougrad à Rome, la proportion numérique des forces engagées soit renversée et que l'avantage du nombre appartienne actuellement aux Russes-Roumains.

La note Balfour a reçu l'accueil le plus favorable de la presse américaine, qui la considère comme une contribution de la première importance à la diplomatie honnête et sincère.

L'interview accordée par M. Poincaré à M. Edward Marshall complète et confirme nos renseignements sur la réponse collective des Alliés au président Wilson et la presse américaine - à l'exception des feutres germanophiles, bien entendu - pense que la voix du président de la République sera entendue et comprise dans les plus lointaines régions, parce qu'on connaît partout le désintéressement de la France et qu'elle a le mérite d'être arrivée à fonder ses intérêts dans ceux de la justice immanente.

MARIUS RICHARD.

DECLARATIONS DES LIBERAUX

M. Friedberg, député national libéral au Reichstag, dit :

Nous considérons comme un facteur important l'établissement des conditions de paix. La grande question de la victoire est toujours l'obtention d'une paix honorable ; elle prime toutes les autres. La situation économique et politique nous demandent que chacun fasse son devoir jusqu'au bout afin d'aider les armées à remporter la victoire que nous attendons avec confiance.

DECLARATIONS DES PROGRESSISTES

M. Pachnik, progressiste, s'exprime en ces termes :

Nous remercions l'empereur et le conseiller responsable d'avoir été prêts à conclure une paix honorable dans les conditions de paix nous a valu de nouvelles sympathies. La responsabilité de la présente guerre est au premier chef de l'Allemagne. Quant à la continuation de la lutte, c'est l'Allemagne qui en est responsable. La note de l'Entente qui repousse notre offre de paix, c'est également l'Allemagne qui en est responsable. Nous ne pouvons pas nous empêcher de remporter la victoire que nous donnera une paix conforme aux intérêts de tous les peuples.

DECLARATIONS DU CENTRE

M. Herold (Centre), déclare :

Nous surmonterons les difficultés de l'alimentation si les producteurs et consommateurs rivalisent d'abnégation et d'esprit de sacrifice. L'une des tâches principales du gouvernement est la réforme du droit de succession en Prusse dans le sens de l'éclaircissement des droits populaires. Le peuple a pris connaissance avec une entière satisfaction de la réponse allemande à l'Amérique. La note émise au sujet des emprunts allemands en Russie et en Allemagne a été réalisée par l'armée et par les sous-marins, ils peuvent encore ajouter beaucoup à leurs exploits.

Nous avons pleine confiance dans le commandement, si les hommes et les femmes de toutes les classes de la population agissent de concert. Le succès est certain nos combattants jusqu'à la glorieuse victoire.

DECLARATIONS DES CONSERVATEURS INDEPENDANTS

M. von Karlow (conservateur indépendant) déclare que son parti réclame aussi le retour en Allemagne des Allemands emmenés en Russie et un traitement humain pour les prisonniers allemands internés dans les pays ennemis.

Au sujet de la question polonoise, l'orateur demande et l'on ne pourrait pas, tout en sauvegardant les intérêts des peuples allemands, abolir la loi sur les propriétés allemandes adoucir les prescriptions de la loi sur la colonisation de la Pologne. Le nœud de toute la question est l'entente avec l'Église catholique et le sujet de l'enseignement de la religion, alors le clergé polonois qui a gardé pendant la guerre une attitude calme et loyale, cessera de propager en faveur des grands Polonais. Nous ne faisons pas d'illusions sur les dangers qui peuvent résulter de la création du royaume de Pologne, mais nous croyons qu'une tentative dans ce sens peut être réalisée. Nos amis politiques sont aux prises à collaborer à l'œuvre de réforme électorale. On devrait essayer d'en arriver à une entente entre les partis.

Notre confiance dans le haut commandement sera obtenue une paix qui corresponde à la situation militaire, à la situation de la grande puissance mondiale qu'est l'Allemagne.

L'offre de paix a exercé une grande influence à l'intérieur comme à l'extérieur. Par son refus brutal et trivial à la face du monde, l'Allemagne a mis les torts de son côté. Maintenant nos alliés sont encore plus étroitement unis.

En ce qui concerne les buts de guerre, le considérons qu'il n'est pas juste d'y revenir, les paroles connues du chancelier de l'Empire au sujet de l'injustice commise à l'égard de la Belgique et au sujet de la Belgique et de la Belgique ont été démontrées par des documents.

Nous avons confiance dans le peuple n'est pas moins forte. La puissance du peuple allemand n'a jamais été brisée jusqu'à présent, elle ne le sera jamais.

DECLARATION
M. de Breitenbach, vice-président du ministère d'Etat dit :

LA GUERRE

L'ACTIVITÉ SUR LE FRONT RUSSE

Paris, 19 Janvier.

Les ministres, réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire, navale et diplomatique.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 19 Janvier.

Le communiqué de 14 heures ne signale rien sur l'ensemble du front français. Ce communiqué fait une suite logique au communiqué de 23 heures, qui enregistrait en tout et pour tout des combats d'artillerie dans les Vosges, en Lorraine et dans la région de Soissons. Il est la conséquence du dégel - interrompu d'ailleurs - qui avait agité le terrain dans la journée de jeudi.

Pour les mêmes causes, il en a été de même sur le front britannique, où tout s'est passé en bombardements réciproques à l'ouest de Lille et entre Béthune et Péronne, à l'exception de quelques progrès réalisés au nord de Beaucourt-sur-Ancre et qui ont complété temporairement les résultats heureusement acquis au cours de l'opération secondaire effectuée la veille dans cette région.

Des tourmentes de neige ont entravé les opérations dans les régions montagneuses du front italien. On n'y relève rien que des luttes d'artillerie sur le Carso. L'activité s'est réfugiée sur les fronts russe et roumain. En Russie, le feu allumé dans la région de Riga semble avoir donné naissance à d'autres foyers parfois très lointains. Des actions offensives ont été entreprises par nos alliés dans la région de Pest de Vilna (vers Smorgon, au sud de Haliex, en Galicie) sur la Bistrizza, enfin dans les Karpathes boisées. Evidemment, ce n'est pas encore la reprise des grandes opérations, mais c'en est le prodrome.

Au front roumain, Mackensen est arrêté sur le Sereth par nos alliés, dont la situation s'améliore de jour en jour. Arrêt définitif ? Arrêt momentané ? On ne saurait le dire encore, quoique d'après des informations de source sûre parvenues de Pétrougrad à Rome, la proportion numérique des forces engagées soit renversée et que l'avantage du nombre appartienne actuellement aux Russes-Roumains.

La note Balfour a reçu l'accueil le plus favorable de la presse américaine, qui la considère comme une contribution de la première importance à la diplomatie honnête et sincère.

L'interview accordée par M. Poincaré à M. Edward Marshall complète et confirme nos renseignements sur la réponse collective des Alliés au président Wilson et la presse américaine - à l'exception des feutres germanophiles, bien entendu - pense que la voix du président de la République sera entendue et comprise dans les plus lointaines régions, parce qu'on connaît partout le désintéressement de la France et qu'elle a le mérite d'être arrivée à fonder ses intérêts dans ceux de la justice immanente.

MARIUS RICHARD.

DECLARATIONS DES LIBERAUX

M. Friedberg, député national libéral au Reichstag, dit :

Nous considérons comme un facteur important l'établissement des conditions de paix. La grande question de la victoire est toujours l'obtention d'une paix honorable ; elle prime toutes les autres. La situation économique et politique nous demandent que chacun fasse son devoir jusqu'au bout afin d'aider les armées à remporter la victoire que nous attendons avec confiance.

DECLARATIONS DES PROGRESSISTES

M. Pachnik, progressiste, s'exprime en ces termes :

Nous remercions l'empereur et le conseiller responsable d'avoir été prêts à conclure une paix honorable dans les conditions de paix nous a valu de nouvelles sympathies. La responsabilité de la présente guerre est au premier chef de l'Allemagne. Quant à la continuation de la lutte, c'est l'Allemagne qui en est responsable. La note de l'Entente qui repousse notre offre de paix, c'est également l'Allemagne qui en est responsable. Nous ne pouvons pas nous empêcher de remporter la victoire que nous donnera une paix conforme aux intérêts de tous les peuples.

DECLARATIONS DU CENTRE

M. Herold (Centre), déclare :

Nous surmonterons les difficultés de l'alimentation si les producteurs et consommateurs rivalisent d'abnégation et d'esprit de sacrifice. L'une des tâches principales du gouvernement est la réforme du droit de succession en Prusse dans le sens de l'éclaircissement des droits populaires. Le peuple a pris connaissance avec une entière satisfaction de la réponse allemande à l'Amérique. La note émise au sujet des emprunts allemands en Russie et en Allemagne a été réalisée par l'armée et par les sous-marins, ils peuvent encore ajouter beaucoup à leurs exploits.

Nous avons pleine confiance dans le commandement, si les hommes et les femmes de toutes les classes de la population agissent de concert. Le succès est certain nos combattants jusqu'à la glorieuse victoire.

DECLARATIONS DES CONSERVATEURS INDEPENDANTS

M. von Karlow (conservateur indépendant) déclare que son parti réclame aussi le retour en Allemagne des Allemands emmenés en Russie et un traitement humain pour les prisonniers allemands internés dans les pays ennemis.

Au sujet de la question polonoise, l'orateur demande et l'on ne pourrait pas, tout en sauvegardant les intérêts des peuples allemands, abolir la loi sur les propriétés allemandes adoucir les prescriptions de la loi sur la colonisation de la Pologne. Le nœud de toute la question est l'entente avec l'Église catholique et le sujet de l'enseignement de la religion, alors le clergé polonois qui a gardé pendant la guerre une attitude calme et loyale, cessera de propager en faveur des grands Polonais. Nous ne faisons pas d'illusions sur les dangers qui peuvent résulter de la création du royaume de Pologne, mais nous croyons qu'une tentative dans ce sens peut être réalisée. Nos amis politiques sont aux prises à collaborer à l'œuvre de réforme électorale. On devrait essayer d'en arriver à une entente entre les partis.

Notre confiance dans le haut commandement sera obtenue une paix qui corresponde à la situation militaire, à la situation de la grande puissance mondiale qu'est l'Allemagne.

L'offre de paix a exercé une grande influence à l'intérieur comme à l'extérieur. Par son refus brutal et trivial à la face du monde, l'Allemagne a mis les torts de son côté. Maintenant nos alliés sont encore plus étroitement unis.

En ce qui concerne les buts de guerre, le considérons qu'il n'est pas juste d'y revenir, les paroles connues du chancelier de l'Empire au sujet de l'injustice commise à l'égard de la Belgique et au sujet de la Belgique et de la Belgique ont été démontrées par des documents.

Nous avons confiance dans le peuple n'est pas moins forte. La puissance du peuple allemand n'a jamais été brisée jusqu'à présent, elle ne le sera jamais.

DECLARATION
M. de Breitenbach, vice-président du ministère d'Etat dit :

LA GUERRE

L'ACTIVITÉ SUR LE FRONT RUSSE

Paris, 19 Janvier.

Les ministres, réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire, navale et diplomatique.

LA SITUATION

elles se disposaient à regarder la vieille Grèce par voliers, pour y faire les troupes royales, lorsque les agents du gouvernement provisoire réussirent à les détourner...

Une victime des germanophiles

Salonique, 18 Janvier. (Parfois en transmission.) On mande d'Athènes, de la source la plus sûre, que l'état de l'ancien maire d'Athènes, M. Bénakis, inspire les plus vives inquiétudes...

Sur le front roumain

La situation des Russo-Roumains s'améliore Paris, 19 Janvier. D'après des dépêches de Pétrograd, la situation des Alliés en Roumanie s'améliore d'une manière constante.

Récompenses à la mission militaire française

Jassy, 19 Janvier. Le général Barthélemy, chef de la mission militaire française en Roumanie, a été cité à l'ordre de la mission de guerre avec palmes...

Terrible accident de chemin de fer

Londres, 19 Janvier. Le correspondant du Times sur le front roumain télégraphie qu'un train de 2.000 voyageurs est venu heurter à toute vitesse un train de grand quartier général...

UN SOUS-MARIN MYSTÉRIEUX

Est-il espagnol ? Paris, 19 Janvier. Un de nos confrères reçoit de Copenhague l'intéressante nouvelle suivante, dont jusqu'ici il n'a pas encore reçu confirmation...

La Piraterie allemande

Le maquillage des navires prussiens New-York, 19 Janvier. Le navire Samland affrété par le Commission de secours aux Belges, est arrivé dans le port ce matin.

Les buts de guerre

M. Deschanel annonce que M. Pressmann demande à interpellier sur les buts de guerre. (Exclamations, bruit.)

Le sort des passagers de « George »

Philadelphie, 19 Janvier. Plusieurs Américains se trouvant à bord du paquebot de la White Star Line, George, de 8.370 tonnes, qui a été récemment coulé par un corsaire allemand...

A travers les Journaux

Paris, 19 Janvier. L'Homme Enchaîné. — Front et arrière. — De M. G. Clemenceau : Le spectacle de nos villes dans leurs marées de dégel évoque en moi le navrant souvenir de ces atrocités...

tout désespérément pour soustraire la Russie à l'annexion et à la honte de la guerre...

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS Paris, 19 Janvier. La séance est ouverte à 3 heures 30, sous la présidence de M. Deschanel.

Les événements d'Athènes

Le président annonce qu'il a reçu des lettres de la population d'Athènes, qui se félicitent de la situation actuelle de notre corps expéditionnaire en Macédoine...

La Classe 1889

L'ordre du jour appelle ensuite la discussion de l'interpellation de M. Guichard sur les affectations arbitraires des hommes de la classe 1889 et leur maintien illégal sous les drapeaux.

Les Carnets de Sucre

La distribution des feuilles de déclaration a commencé. Dès hier après-midi, dans les différents commissariats de notre ville, les feuilles de déclaration de stock et de consommation de sucre ont été envoyées...

Notules Marseillaises

Le fret du charbon

Il paraît que, si nous n'avons pas de charbon, c'est parce que les armateurs ne paient pas assez. En octobre, les armateurs ont effrayé par l'élévation des prix du fret pour le charbon, les gouvernements français et anglais...

Atour de Marseille

MADRAGUE-DE-LA-VILLE. — Comité de secours aux mobilisés. — Au 1er janvier 1917, le Comité avait reçu : Souscriptions diverses, 3.333 fr. 85...

Chronique Locale

En réponse aux résolutions prises à la réunion des Hellènes résidant à Marseille, il a été élu, le 11 et à quelq. temps, sous la présidence de M. Couppa, M. Venizelos...

La Mobilisation suisse

Le consul helvétique à Marseille adresse l'avis suivant aux Suisses incorporés dans les 2e, 4e et 5e divisions qui sont en possession d'un congé militaire avec obligation de rentrer au pays pour le service de relève...

LES NOUVEAUX APPELS ITALIENS

Le consul général d'Italie à Marseille nous communique : Appel de la classe 1888. Nouvel appel des jeunes et exemptés des classes 1876 à 1886...

Le Voleur de Chaussures est retrouvé

Il a été arrêté dans le Morbihan. Fin novembre et commencement de décembre 1916, de nombreux vols de chaussures étaient commis dans les principaux hôtels du centre de la ville...

Sur la proposition de M. Queille, la Commission a décidé d'appeler l'attention du sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé Militaire sur le manque de médecins des vieilles classes...

Les Carnets de Sucre

La distribution des feuilles de déclaration a commencé. Dès hier après-midi, dans les différents commissariats de notre ville, les feuilles de déclaration de stock et de consommation de sucre ont été envoyées...

Notules Marseillaises

Le fret du charbon

Il paraît que, si nous n'avons pas de charbon, c'est parce que les armateurs ne paient pas assez. En octobre, les armateurs ont effrayé par l'élévation des prix du fret pour le charbon, les gouvernements français et anglais...

Atour de Marseille

MADRAGUE-DE-LA-VILLE. — Comité de secours aux mobilisés. — Au 1er janvier 1917, le Comité avait reçu : Souscriptions diverses, 3.333 fr. 85...

Chronique Locale

En réponse aux résolutions prises à la réunion des Hellènes résidant à Marseille, il a été élu, le 11 et à quelq. temps, sous la présidence de M. Couppa, M. Venizelos...

La Mobilisation suisse

Le consul helvétique à Marseille adresse l'avis suivant aux Suisses incorporés dans les 2e, 4e et 5e divisions qui sont en possession d'un congé militaire avec obligation de rentrer au pays pour le service de relève...

LES NOUVEAUX APPELS ITALIENS

Le consul général d'Italie à Marseille nous communique : Appel de la classe 1888. Nouvel appel des jeunes et exemptés des classes 1876 à 1886...

Le Voleur de Chaussures est retrouvé

Il a été arrêté dans le Morbihan. Fin novembre et commencement de décembre 1916, de nombreux vols de chaussures étaient commis dans les principaux hôtels du centre de la ville...

Le « Nantes » torpillé par un corsaire allemand

Londres, 19 Janvier. D'après une dépêche de New-York, le capitaine du vapeur français Nantes, coulé récemment par un corsaire allemand, est le dernier s'approche de son navire, sous le couvert du pavillon britannique...

Les buts de guerre

M. Deschanel annonce que M. Pressmann demande à interpellier sur les buts de guerre. (Exclamations, bruit.)

Le sort des passagers de « George »

Philadelphie, 19 Janvier. Plusieurs Américains se trouvant à bord du paquebot de la White Star Line, George, de 8.370 tonnes, qui a été récemment coulé par un corsaire allemand...

A travers les Journaux

Paris, 19 Janvier. L'Homme Enchaîné. — Front et arrière. — De M. G. Clemenceau : Le spectacle de nos villes dans leurs marées de dégel évoque en moi le navrant souvenir de ces atrocités...

Sur la proposition de M. Queille, la Commission a décidé d'appeler l'attention du sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé Militaire sur le manque de médecins des vieilles classes...

Les Carnets de Sucre

La distribution des feuilles de déclaration a commencé. Dès hier après-midi, dans les différents commissariats de notre ville, les feuilles de déclaration de stock et de consommation de sucre ont été envoyées...

Notules Marseillaises

Le fret du charbon

Il paraît que, si nous n'avons pas de charbon, c'est parce que les armateurs ne paient pas assez. En octobre, les armateurs ont effrayé par l'élévation des prix du fret pour le charbon, les gouvernements français et anglais...

Atour de Marseille

MADRAGUE-DE-LA-VILLE. — Comité de secours aux mobilisés. — Au 1er janvier 1917, le Comité avait reçu : Souscriptions diverses, 3.333 fr. 85...

Chronique Locale

En réponse aux résolutions prises à la réunion des Hellènes résidant à Marseille, il a été élu, le 11 et à quelq. temps, sous la présidence de M. Couppa, M. Venizelos...

La Mobilisation suisse

Le consul helvétique à Marseille adresse l'avis suivant aux Suisses incorporés dans les 2e, 4e et 5e divisions qui sont en possession d'un congé militaire avec obligation de rentrer au pays pour le service de relève...

LES NOUVEAUX APPELS ITALIENS

Le consul général d'Italie à Marseille nous communique : Appel de la classe 1888. Nouvel appel des jeunes et exemptés des classes 1876 à 1886...

Le Voleur de Chaussures est retrouvé

Il a été arrêté dans le Morbihan. Fin novembre et commencement de décembre 1916, de nombreux vols de chaussures étaient commis dans les principaux hôtels du centre de la ville...

Le « Nantes » torpillé par un corsaire allemand

Londres, 19 Janvier. D'après une dépêche de New-York, le capitaine du vapeur français Nantes, coulé récemment par un corsaire allemand, est le dernier s'approche de son navire, sous le couvert du pavillon britannique...

Les buts de guerre

M. Deschanel annonce que M. Pressmann demande à interpellier sur les buts de guerre. (Exclamations, bruit.)

Le sort des passagers de « George »

Philadelphie, 19 Janvier. Plusieurs Américains se trouvant à bord du paquebot de la White Star Line, George, de 8.370 tonnes, qui a été récemment coulé par un corsaire allemand...

A travers les Journaux

Paris, 19 Janvier. L'Homme Enchaîné. — Front et arrière. — De M. G. Clemenceau : Le spectacle de nos villes dans leurs marées de dégel évoque en moi le navrant souvenir de ces atrocités...

Sur la proposition de M. Queille, la Commission a décidé d'appeler l'attention du sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé Militaire sur le manque de médecins des vieilles classes...

Les Carnets de Sucre

La distribution des feuilles de déclaration a commencé. Dès hier après-midi, dans les différents commissariats de notre ville, les feuilles de déclaration de stock et de consommation de sucre ont été envoyées...

Notules Marseillaises

Le fret du charbon

Il paraît que, si nous n'avons pas de charbon, c'est parce que les armateurs ne paient pas assez. En octobre, les armateurs ont effrayé par l'élévation des prix du fret pour le charbon, les gouvernements français et anglais...

Atour de Marseille

MADRAGUE-DE-LA-VILLE. — Comité de secours aux mobilisés. — Au 1er janvier 1917, le Comité avait reçu : Souscriptions diverses, 3.333 fr. 85...

Chronique Locale

En réponse aux résolutions prises à la réunion des Hellènes résidant à Marseille, il a été élu, le 11 et à quelq. temps, sous la présidence de M. Couppa, M. Venizelos...

La Mobilisation suisse

Le consul helvétique à Marseille adresse l'avis suivant aux Suisses incorporés dans les 2e, 4e et 5e divisions qui sont en possession d'un congé militaire avec obligation de rentrer au pays pour le service de relève...

LES NOUVEAUX APPELS ITALIENS

Le consul général d'Italie à Marseille nous communique : Appel de la classe 1888. Nouvel appel des jeunes et exemptés des classes 1876 à 1886...

Le Voleur de Chaussures est retrouvé

Il a été arrêté dans le Morbihan. Fin novembre et commencement de décembre 1916, de nombreux vols de chaussures étaient commis dans les principaux hôtels du centre de la ville...

Le « Nantes » torpillé par un corsaire allemand

Londres, 19 Janvier. D'après une dépêche de New-York, le capitaine du vapeur français Nantes, coulé récemment par un corsaire allemand, est le dernier s'approche de son navire, sous le couvert du pavillon britannique...

Les buts de guerre

M. Deschanel annonce que M. Pressmann demande à interpellier sur les buts de guerre. (Exclamations, bruit.)

Le sort des passagers de « George »

Philadelphie, 19 Janvier. Plusieurs Américains se trouvant à bord du paquebot de la White Star Line, George, de 8.370 tonnes, qui a été récemment coulé par un corsaire allemand...

A travers les Journaux

Paris, 19 Janvier. L'Homme Enchaîné. — Front et arrière. — De M. G. Clemenceau : Le spectacle de nos villes dans leurs marées de dégel évoque en moi le navrant souvenir de ces atrocités...

Sur la proposition de M. Queille, la Commission a décidé d'appeler l'attention du sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé Militaire sur le manque de médecins des vieilles classes...

Les Carnets de Sucre

La distribution des feuilles de déclaration a commencé. Dès hier après-midi, dans les différents commissariats de notre ville, les feuilles de déclaration de stock et de consommation de sucre ont été envoyées...

Notules Marseillaises

Le fret du charbon

Il paraît que, si nous n'avons pas de charbon, c'est parce que les armateurs ne paient pas assez. En octobre, les armateurs ont effrayé par l'élévation des prix du fret pour le charbon, les gouvernements français et anglais...

Atour de Marseille

MADRAGUE-DE-LA-VILLE. — Comité de secours aux mobilisés. — Au 1er janvier 1917, le Comité avait reçu : Souscriptions diverses, 3.333 fr. 85...

Chronique Locale

En réponse aux résolutions prises à la réunion des Hellènes résidant à Marseille, il a été élu, le 11 et à quelq. temps, sous la présidence de M. Couppa, M. Venizelos...

La Mobilisation suisse

Le consul helvétique à Marseille adresse l'avis suivant aux Suisses incorporés dans les 2e, 4e et 5e divisions qui sont en possession d'un congé militaire avec obligation de rentrer au pays pour le service de relève...

LES NOUVEAUX APPELS ITALIENS

Le consul général d'Italie à Marseille nous communique : Appel de la classe 1888. Nouvel appel des jeunes et exemptés des classes 1876 à 1886...

Le Voleur de Chaussures est retrouvé

Il a été arrêté dans le Morbihan. Fin novembre et commencement de décembre 1916, de nombreux vols de chaussures étaient commis dans les principaux hôtels du centre de la ville...

Le « Nantes » torpillé par un corsaire allemand

Londres, 19 Janvier. D'après une dépêche de New-York, le capitaine du vapeur français Nantes, coulé récemment par un corsaire allemand, est le dernier s'approche de son navire, sous le couvert du pavillon britannique...

Les buts de guerre

M. Deschanel annonce que M. Pressmann demande à interpellier sur les buts de guerre. (Exclamations, bruit.)

Le sort des passagers de « George »

Philadelphie, 19 Janvier. Plusieurs Américains se trouvant à bord du paquebot de la White Star Line, George, de 8.370 tonnes, qui a été récemment coulé par un corsaire allemand...

A travers les Journaux

Paris, 19 Janvier. L'Homme Enchaîné. — Front et arrière. — De M. G. Clemenceau : Le spectacle de nos villes dans leurs marées de dégel évoque en moi le navrant souvenir de ces atrocités...

